

LE PORTUGAL QUE JE QUITTE

Il y a déjà bien longtemps qu'avec Frère Marin Chiron et un prêtre du diocèse de Soissons, nous allions passer une quinzaine de jours de vacances au Portugal. Nous avons donné rendez-vous à des amis migrants devant la pompe à essence Mobil de Mirandela (Nord-est du pays). Je me suis bien souvenu du nom de la pompe, mais pas de celui de la ville! Nous nous sommes arrêtés à Bragança. Rendez-vous manqué.

La nuit tombait. Nous avons alors interpellé le chauffeur d'une 4L pour lui demander où nous pourrions trouver de l'eau et de l'espace pour planter notre tente. « *Venez chez moi* » nous répond-il. Nous l'avons suivi. Il nous fait alors asseoir devant la maison de sa petite ferme. Et soudain une dame - nous saurons plus tard que c'était sa belle-mère - arrive avec une bassine d'eau tiède pour nous laver les pieds. Elle nous offrira ensuite un bol de fraises fraîches. Vous ne pouvez imaginer le bien que fait l'eau tiède à des pieds fatigués un soir de chaleur et de poussière; vous ne pouvez savoir le goût de fraises fraîches, à des palais desséchés, quand la nuit tombe !

Laissez vous laver les pieds par l'étranger !

Personne ne pourra jamais oublier l'accueil reçu au Portugal, le temps passé à indiquer le chemin à l'inconnu, le lit prêté quand on commence à être plus connu. Le Portugal est le pays le plus africain d'Europe et l'hospitalité y est aussi sacrée qu'elle peut l'être de l'autre côté de la Méditerranée si proche. Nous qui avons séjourné près de trente ans ici, nous avons souvent fait l'expérience de nous laisser laver les pieds et offrir des fraises. Nous nous sommes aussi quelque peu laissés influencer par cet art d'être portugais dans l'accueil.

Une nouvelle relation avec le Portugal

Maintenant, les soeurs et les frères français ont quitté le territoire portugais avec un peu de peine. Mais le Portugal restera notre seconde patrie. La congrégation des frères y avait même acquis une maison il y a vingt ans. Pour l'instant, elle reste comme un pied-à-terre au soleil dans ce jardin de l'Europe. Elle pourra être mise à la disposition d'amis de passage. Un jeune couple l'entretient. Vous pourrez y trouver un espace pour dormir, cuisiner, manger, garer la voiture, planter une tente et trouver des amis qui vous accueilleront « à la portugaise ».

Comme une nouvelle fondation

C'est un pari que nous faisons pour servir les relations qui vont continuer entre amis d'ici et amis de là-bas. Une sorte d'autre fondation sur la mouvance des échanges entre nos deux peuples. Nous sommes témoins que ce sont des expériences prisées par les jeunes. « *Vous resterez jeunes tant que vous resterez réceptifs. Réceptif à ce qui est beau, bon et grand. Réceptif aux messages de la nature, de l'homme et de l'infini. Réceptif aux autres cultures.* »

Une phase enrichissante de l'histoire de l'ouverture de nos congrégations à une autre culture se termine. Nous croyons qu'une nouvelle va commencer sous une autre forme. Une phase où nous pourrions continuer à recevoir de l'eau et des fraises en contrepartie de ce que nous, Français, savons donner.

Et maintenant, je suis le troisième frère à qui le Portugal aura servi de tremplin pour le Brésil. Mais, excusez-moi, on ne quitte jamais ce qu'on est !

Frère Raymond CONAN
Prieuré Padré Josimo
Imperatriz Ma (Brésil)

« A Semente » un bulletin en langue portugaise, fait le lien entre Frères - Soeurs - Amis au Portugal. Au départ d'Agua de Moura, Soeur Jeanne Dominique y exprimait sa prière.

Béni sois-tu Seigneur
Pour ces dix-neuf années au milieu du peuple portugais
D'y être arrivée pauvre, sans savoir parler,
La richesse que ce fut pour moi de me mettre à l'école, d'écouter.
Pardonnez-moi, vous, mes frères portugais
D'avoir été dure d'oreille
Et seulement de balbutier votre langue.

Béni sois-tu Seigneur
D'être entrée partiellement dans la famille des sans familles.
Par mon travail, depuis 1983 à la Casa do Gaïato.
Merci à tous ceux qui là y vivent.
Vous m'avez enseigné l'Évangile
Et la première place donnée aux plus pauvres.

Béni sois-tu Seigneur
Pour les liens d'amitié qui au cours des années se sont tissés
Pour toutes les valeurs rencontrées
Et ce mot qui en moi va rester: « Paciência ».

AUTRES NOUVELLES

Depuis le 30 juin où nous quittions Lagameças nous avons accueilli courant septembre le Père José Maria, un prêtre ami, dans plusieurs de nos prieurés. Fin octobre quatre amis portugais ont participé à l'ordination des Frères Emmanuel et Vincent dans l'Eure. Les liens qui unissent la France et le Portugal s'en trouvent renforcés. Le groupe musical qui m'avait adopté poursuit son chemin « thérapeutique » !

Frère François GRABIÉ
Prieuré Saint Bertrand
Boulogne-sur-Gesse (Hte-Garonne)

Merci à tous ceux qui m'ont aidée, encouragée
Merci à ceux qui se sont engagés et ont pris des responsabilités
pour que croisse la Communauté.

Béni sois-tu, Seigneur
De m'avoir donné des soeurs, des frères et une communauté
Ce lieu où l'on apprend à s'aimer, à se pardonner, à prier.
Merci à vous « Amis en communion » de nous avoir rejoints
Dans ce charisme de simplicité.

Que la « Pâque » que nous allons vivre les uns et les autres
Ouvre des chemins nouveaux.
Ensemble soyons attentifs aux signes de l'Esprit
Ceux-ci ne manquent jamais.

Soeur Jeanne-Dominique DURET
Prieuré N.D. de Bethléem
LOMBREUIL (Loiret)

Merveilles. ...! Il y en a eu tant durant ces onze années au Portugal !
La force, la patience, la persévérance, l'humilité, la joie que j'ai trouvées ont été stimulantes pour moi.
Oui, nous avons grandi ensemble, comme peuple et comme communauté chrétienne.
Des liens vont continuer par la prière et la contemplation.

Soeur Honorine FERRAND
Prieuré Ste Thérèse de l'Enfant Jésus
Quatremare (Eure)